

L'administration de la pêche au Grand lac des Esclaves relève du ministère fédéral des Pêcheries. Le siège de la direction locale est le bureau du chef-surveillant des pêcheries pour la région centrale, à Winnipeg (Man.).

Exploitation forestière et agriculture.—L'existence d'une industrie forestière prospère sous une telle latitude semble assez extraordinaire. La limite de la végétation forestière s'étend vers le sud-est depuis l'embouchure du Mackenzie, sur la côte arctique, jusqu'à Churchill (Man.). Alors que la partie est des Territoires du Nord-Ouest est presque complètement dépourvue de forêts, il y a dans le district de Mackenzie et dans tout le Yukon maintes régions boisées d'importance économique. Vu la lenteur de la croissance, l'entreprise forestière ne semble pas appelée à devenir une industrie d'exportation, mais dans la mesure où le bois de la région peut éliminer de lourdes dépenses en importations et assurer un gagne-pain aux gens, il faut le considérer comme un bienfait économique.

Au Yukon, le bois indigène a répondu à tous les besoins de la ruée vers l'or de 1898 et des trente années qui ont suivi. Les scieries de Dawson et d'autres endroits le long du Yukon en ont produit d'énormes quantités pour la construction d'édifices, de canaux d'amenée, d'auges, de bateaux et pour le dégellement du gravier afin que l'extraction de l'or puisse se faire toute l'année. Après 30 ans, les ressources de bois d'œuvre de la région étaient presque épuisées. Aujourd'hui, cependant, de petites scieries à Mayo, Dawson et autres endroits le long de la route de l'Alaska produisent du bois de construction de même que du combustible pour les bateaux à vapeur du Yukon. Dans les Territoires du Nord-Ouest, d'autres sont en activité sur les rives de la rivière des Esclaves, au Grand lac de l'Ours et le long du Mackenzie.

En vue de l'avenir, le gouvernement fédéral a établi des services de protection forestière. Le siège du service du Yukon est à Whitehorse; la vallée du Mackenzie est le principal centre de protection forestière des Territoires du Nord-Ouest; les postes de surveillance sont situées à Fort-Smith, Yellowknife, Hay-River, Fort-Liard, Fort-Resolution, Fort-Simpson, Fort-Norman, Fort-Good-Hope, Fort-McPherson et Aklavik. Les gardes employés durant la saison dangereuse, s'occupent de propagande au sujet de la prévention des incendies en plus de leurs autres devoirs.

Bien que le climat et la nature du sol dans les Territoires du Nord-Ouest empêchent l'agriculture de se développer sur une grande échelle en tant qu'industrie, de petites opérations agricoles se pratiquent depuis au delà d'un siècle dans les localités les plus propices. Les missionnaires et les commerçants de fourrure ont fait œuvre de pionniers en ce domaine et, dans la vallée du Mackenzie, leurs efforts ont été récompensés, sinon largement, du moins de façon réconfortante. Les longues heures de soleil compensent la courte saison de chaleur.

Les services de l'État ont fait toute une série de grandes expériences sur les possibilités agricoles du Nord canadien. Des relevés pédologiques et horticoles effectués en 1944 et 1945 ont amené l'établissement d'une sous-station expérimentale à Fort-Simpson et d'une autre plus petite, à Yellowknife. Les études pédologiques ont révélé que des milliers d'acres de terre cultivable existent dans les vallées de la Liard, de la rivière des Esclaves et du Mackenzie. Même à Yellowknife, où le terrain est sablonneux, il est possible de cultiver si l'on fait grand usage d'engrais fabriqués.

Au Yukon, au plus fort de la course à l'or du Klondike, des milliers d'acres de terre étaient en culture pour répondre aux besoins des gens, mineurs ou autres, qui se ruèrent vers les champs aurifères. Puis, la course ralentissant, l'agriculture se mit à diminuer. Aujourd'hui, cependant, rares sont les familles à n'être pas bien près de se suffire de ce côté-là.